

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

17, avenue de Villamont, 1005 Lausanne

No 220

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 12 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Mai 1982

Une perle de TOURING (6 mai) : « Ce lieu éminemment touristique qu'est, à Lausanne, l'esplanade de Montbenon, *pose problème.* »

Achalandé

Ce terme signifie : bien fourni en chalands, c'est-à-dire en clients. L'Académie a formulé en 1965 une mise en garde contre le glissement de sens « bien approvisionné en marchandises ».

On prend Grevisse, à ce propos, en flagrant délit d'omission. Ce glissement de sens, disait-il dans *Le FRANÇAIS CORRECT* (2e éd. 1979), est irréversible ; et il donnait pour exemple : « Boutique bien achalandée (Petit Robert) ». Or, ce dictionnaire fait suivre son exemple de la mention « par confusion (de l'effet avec la cause) »...

(Défense du français, No 220, mai 1982)

« Pécunier »

Beaucoup de gens croient à l'existence de ce mot. Par exemple le correspondant de Berne d'un quotidien romand, qui parlait récemment des « milieux dits progressistes, attachés aux avantages *pécuniers* que les grandes surfaces procurent aux consommateurs. »

Seul existe « *pécuniaire* » (masc. et fém.). Il fut un temps où le Petit Larousse, à propos de ce dernier terme, ajoutait entre parenthèses : (Ne pas dire *pécunier*, *pécunière*). Il aurait bien fait de continuer.

(Défense du français, No 220, mai 1982)

Aigle

N'oublions pas que ce substantif est du féminin quand il désigne une figure héraldique : d'or à l'aigle éployée de sinople. C'est aussi le cas pour les enseignes militaires (les aigles romaines, l'aigle impériale des armées napoléoniennes) ; et pour la femelle de l'oiseau de proie.

Le vocable est masculin quand il désigne : le rapace mâle ; une décoration (l'aigle noir de Prusse) ; un lutrin surmonté d'un aigle sculpté ; des formats de papier (grand, petit aigle) ; au sens figuré et familièrement, un esprit supérieur (ce n'est pas un aigle).

(Défense du français, No 220, mai 1982)

Tout en...

Le Département des travaux publics du canton de Neuchâtel a récemment convié la presse par une lettre se terminant ainsi : « *Tout* en espérant avoir l'honneur de vous rencontrer à cette occasion, nous vous prions de croire, Mesdames et Messieurs... »

« *Tout en...* », suivi du gérondif, marque parfois la simultanéité (il partit tout en riant), mais généralement l'opposition : « *Tout en* protestant de sa fidélité, il nous a trahis ». Il eût donc fallu écrire, dans le cas cité : En espérant avoir l'honneur..., nous vous prions...

(Défense du français, No 220, mai 1982)

« Boîte » postale

Par imitation d'un récent usage français, d'aucuns croient devoir appeler « boîte » une case postale.

Ce terme est impropre. La différence est évidente entre une boîte, objet en quelque sorte « individuel », et une case, qui est un compartiment (tiroir à plusieurs cases), une subdivision d'un volume, d'un ensemble — comme le sont précisément les cases postales. On dit pareillement : les cases d'une ruche.

(Défense du français, No 220, mai 1982)

« Rush »

L'A.T.S. a eu le bon goût de parler de la ruée pascalle sur les routes, mais des journaux ont cru bon de titrer ce texte en parlant de *rush* pascal...

Cet anglicisme est inutile non seulement quand il désigne, comme ci-dessus, le brusque afflux d'un grand nombre de personnes (ou de véhicules), mais aussi dans la langue du sport : l'effort final, l'accélération violente au terme d'une course, peut se dire « emballage » (notamment en cyclisme) ou « enlevage » (utilisé en aviron depuis 1874).

(Défense du français, No 220, mai 1982)